

Lire un récit exemplaire

« Le pont et le balayeur », d'Alain Etchegoyen

A. COMMENTAIRES POUR LE PROFESSEUR

1. Cette tâche se compose de quatre parties bien distinctes :

*compréhension de l'histoire

*compréhension du récit

*lecture d'arguments

*cadrage générique

Elle est à la fois diagnostique, formative et peut être aussi certificative si vos élèves ont été, préalablement, exercés à ce type de tâche.

2. La première partie se présente sous forme de tableau et permet de vérifier si l'élève a bien saisi l'histoire, s'il a repéré les informations explicites et s'il a compris ce que le texte donne à entendre de façon suggestive. Savoir inférer est une compétence essentielle à acquérir et souvent on s'aperçoit que les élèves passent à côté du texte parce qu'ils le lisent au premier degré. Les indices de certitude sont là pour éviter que les réponses des élèves soient dues au hasard (tous les professeurs connaissent la rapidité des élèves à remplir sans discernement un tableau quelle qu'en soit la difficulté).

Etant donné la difficulté du test, les élèves peuvent ne pas répondre à un item mais s'ils décident de remplir tout le tableau, ils peuvent obtenir des boni. Au delà de la compétence à la lecture, cette distinction entre implicite et explicite tend à conduire l'élève vers une réflexion sur l'acte de lire afin d'affiner, à termes, ses compétences lectorales.

3. La deuxième partie du test permet d'évaluer la compréhension de la leçon de la fable. En réalité, dans cette dernière, la morale est double : une explicite et l'autre implicite donc plus subtile. Par exemple, si l'élève ne souligne que la réponse D (même si elle est correcte), cela prouve qu'il n'a pas compris que l'auteur remettait en cause un aspect de notre société.

4. Quant à la troisième partie, elle permet d'évaluer leur capacité à lire des arguments. L'épreuve est aussi formative puisque les cadres rappellent les notions essentielles du discours argumenté. Par la suite, ce questionnaire peut déboucher sur un exercice d'écriture à part entière.

5. Cette épreuve à plusieurs entrées vous propose aussi un cadrage générique. Il permet de vérifier les connaissances des élèves en ce qui concerne le genre de la fable. Elle n'est pas certificative (sauf si elle entre dans le cadre d'une séquence) mais c'est toujours intéressant de savoir ce qu'il reste aux élèves de leurs apprentissages antérieurs.

6. Ces quatre parties distinctes vous permettent d'organiser la passation du test comme vous l'entendez. Vous pouvez très bien séparer la compréhension de la lecture d'arguments du reste du questionnaire.

7. Ce type de récit exemplaire pousse l'élève à réfléchir sur notre société; de plus, cette réflexion à dimension proverbiale est tout à fait transférable à

n'importe quel type de récit (autre qu'une fable) lorsque le narratif est interrompu par une réflexion de l'auteur.

Ce type de questions se corrige assez rapidement ; ce qui n'est pas un élément négligeable pour un professeur de français.

B. RAPPORTS AVEC LE RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES :

LIRE

1. Construire du sens : le sens littéral et le sens inférentiel.
2. Distinguer le fait de l'opinion.
3. Identifier l'énonciateur du texte et les valeurs inhérentes au texte.
4. Identifier un texte de type narratif et argumentatif.

ÉCRIRE

1. Apprentissage de l'argumentation.

C. COMMENTAIRE POUR L'ÉLÈVE, SUR LA TÂCHE (après l'épreuve)

- Tu as réalisé un test qui t'a permis d'apprendre à repérer l'implicite de l'explicite. Cette distinction te permettra d'affiner tes compétences en lecture et d'entamer une réflexion sur l'acte même de lire. Cette compétence est donc tout à fait transférable. Dans ce texte-ci, ta tâche était particulièrement difficile car l'auteur joue sur l'implicite et parfois, la limite entre explicite et inférence est très ténue. Mais, c'est cette technique qui donne toute sa force à ce récit exemplaire.
- La deuxième partie t'a permis d'évaluer ta compréhension d'un récit exemplaire. Il est intéressant que tu puisses distinguer les deux morales de cette histoire. L'une explicite et l'autre, plus subtile, que tu as dû lire entre les lignes. Tu as ainsi perçu la portée sociologique de ce récit et les valeurs chères à Etchegoyen.
- La troisième partie, quant à elle, t'a permis d'évaluer ta capacité à lire les arguments, c'est-à-dire, les éléments essentiels du discours argumenté. Je suppose que dans la vie, tu t'es souvent rendu compte que nous devons souvent convaincre quelqu'un de quelque chose !

ÉVALUATION D'UNE COMPÉTENCE DE LECTURE

Lire un récit exemplaire
« *Le pont et le balayeur* », d'Alain Etchegoyen

Modèle d'épreuve

DESTINATAIRE DE LA TÂCHE :

Une classe de 4^e générale.

DURÉE :

De 30 à 50 minutes.

PROCÉDURE :

Les élèves reçoivent les quatre documents qui leur sont destinés et travaillent sans interruption durant le laps de temps qui leur a été imparti.

Vous trouverez sur le cinquième et le sixième documents pour les élèves, un questionnaire sur la lecture d'arguments. À vous de voir, si vos élèves ont le temps de le compléter ou si vous le réservez pour un moment plus opportun.

Vous trouverez aussi à la fin de cette épreuve, un septième document pour les élèves intitulé « cadrage générique ». Ces questions sont non certifiables, mais elles permettent de vérifier les connaissances des élèves en ce qui concerne le genre de la fable.

Ce texte est issu du livre d'Alain ETCHEGOYEN intitulé *Fables intempestives* (Stock, 1996). Comme le titre l'indique, ce livre se compose de récits comportant une leçon, une morale. Mais une leçon, une morale qui dérange : c'est le sens de l'adjectif « intempestif ». Et pourquoi dérange-t-elle, cette morale ? Parce qu'elle nous force à ouvrir les yeux sur les absurdités, les injustices, les scandales du monde où nous vivons.

Nous attirons ton attention sur le fait que le texte original a été amputé de sa morale.

« LE PONT ET LE BALAYEUR »

Le pont splendide venait d'être achevé. Les ingénieurs en étaient fiers : la courbe gracieuse, la légèreté de l'encâblage, le soin des couleurs, tout conspirait pour que ce pont fût une référence prestigieuse.

Mais un matin, un balayeur entreprit son travail. C'était un homme consciencieux qui ne voulait jamais laisser traîner quelque immondice. Il frottait avec conviction en prenant soin de lustrer les énormes boulons qui ne se comptaient plus tout au long du majestueux tablier ⁽¹⁾. Il balaya si fort qu'il dévissa un écrou et qu'un câble déstabilisé fit basculer le pont en produisant une énorme béance ⁽²⁾. Le balayeur fut emporté dans le frémissement du bitume et s'écrasa quelques dizaines de mètres plus bas. L'accident fit grand bruit. Un procès s'ensuivit.

Les ingénieurs chargèrent le malheureux balayeur. On déplora son quotient intellectuel limité, ses études avortées, son zèle névrotique ⁽³⁾.

Le président du tribunal évoqua quelques articles de presse et entretiens télévisés dans lesquels les ingénieurs revendiquaient avec orgueil et fierté la paternité de l'ouvrage. « Une telle prouesse technique serait-elle à la merci d'un pauvre balayeur ? » On lui rétorqua qu'un tel ouvrage n'était garanti ni contre les groupes terroristes ni contre les vandales de tout poil : il était destiné à supporter des charges pondérales et non des charges explosives. « Mais qu'est-ce donc qu'un balai ? On en trouve peu dans les arsenaux ! reprit le juge excédé ⁽⁴⁾. Pourquoi ne voulez-vous pas être responsables du pire quand vous revendiquez le meilleur ? »

Ils dirent n'être pas comptables ⁽⁵⁾ du service d'entretien. « Qu'est-ce qu'un pont solide s'il cède à un balai ? Mais, monsieur le juge, il n'a pas cédé à un balai, mais à un balayeur ! Et qui sait si ce balayeur, Monsieur Mohamed Bousikra, n'était pas lié à un de ces groupuscules terroristes qui tentent de déstabiliser notre pays ? Et nous regrettons que sa disparition vous empêche de l'interroger ! »

On trouva au suspect de lointains parents fichés par la police. Au bénéfice du doute, on acquitta les brillants ingénieurs. Au bénéfice du doute, on soupçonna le consciencieux balayeur. Sa famille dut quitter la région, sans le père, précipité dans tous les abîmes.

(...)

(Le pont et le balayeur, Alain Etchegoyen, © Editions Stock)

NOTES. (1) Plate-forme qui constitue le plancher d'un pont. (2) Grande ouverture. (3) Ardeur, goût pour le travail jugé névrotique, c'est-à-dire, qui provient d'un trouble mental. Zèle maladif. (4) Exaspéré, ne supportant plus les propos des ingénieurs. (5) Responsables.

QUESTIONNAIRE N°1 : LA COMPRÉHENSION DE L'HISTOIRE

Voici une série de propositions. Aucune d'elles ne figure telle quelle dans le texte d'Etchegoyen. Fais une croix dans la colonne adéquate, selon que ces propositions te paraissent 1°) formulées autrement, 2°) inférables ou 3°) non inférables à partir du texte. Chaque bonne réponse vaut 1 point.

Si tu es certain(e) de ta réponse, **ajoute un C** (« certitude ») à côté de la croix.

Un indice de certitude suivant une bonne réponse double les points (2 points). Un indice de certitude suivant une mauvaise réponse entraîne une perte de 1 point (-1). Tu peux donc avoir des points supérieurs à 20 puisqu'il y a 16 items ! Mais tu peux aussi t'abstenir de répondre à certains items qui te laissent perplexes.

Attention, cette activité est difficile, demande du temps et une méthode efficace, c'est pourquoi, nous te proposons un autre tableau (Document élève 3) à compléter pour t'aider à répondre à ces items.

	Explicitement dit, mais formulé autrement	Donné à entendre (c'est-à-dire inférable)	En contradiction avec le texte
1. Les constructeurs du pont sont très satisfaits de leur propre ouvrage.			
2. Le balayeur est soucieux d'un travail bien fait.			
3. Le balayeur provoque un dégât dont les conséquences sont catastrophiques.			
4. Quand il fut achevé, les constructeurs du pont n'avaient pas de raison d'être satisfaits d'eux-mêmes.			
5. La destruction du pont entraîne la mort du balayeur.			
6. Cette destruction et cette mort passent inaperçues.			
7. Les ingénieurs rendent le balayeur responsable de la destruction du pont.			
8. Le balayeur doit répondre de ses actes devant un juge.			
9. Le juge (= le président du tribunal) refuse d'admettre que le balayeur soit le seul responsable de la destruction du pont.			
10. Lors du procès, le juge se montra irrité.			
11. Le juge n'a pas le moyen de savoir ce qu'a effectivement fait le balayeur.			
12. Les ingénieurs accusent le balayeur d'avoir participé volontairement à la destruction du pont.			
13. Les ingénieurs font semblant de regretter que la disparition du balayeur empêche son interrogatoire.			
14. Les ingénieurs regrettent que leurs erreurs aient entraîné la mort d'un homme.			
15. Faute de preuve, les ingénieurs sont déclarés non responsables de la destruction du pont.			
16. L'issue du procès entraîne des conséquences dramatiques pour la famille du balayeur.			

/ 20 points

Si tu as le sentiment que la proposition envisagée correspond à des informations explicitement données, retranscris le(s) mot(s) qui convient(conviennent) dans la première colonne.

Si tu ne trouves rien d'explicite mais seulement des indices à partir desquels tu te dis « j'en déduis que... », si tu es obligé de combler un écart entre ce qui est réellement annoncé et ce que tu crois qu'il faut comprendre, c'est que ces informations sont inférables. Indique alors dans la seconde colonne l'indice qui a produit cette inférence.

	Explicitement dit, mais formulé autrement	Inférable, c.-à.d., donné à entendre par le texte.
1. Les constructeurs du pont sont très satisfaits de leur propre ouvrage.		
2. Le balayeur est soucieux d'un travail bien fait.		
3. Le balayeur provoque un dégât dont les conséquences sont catastrophiques.		
4. Quand il fut achevé, les constructeurs du pont n'avaient pas de raison d'être satisfaits d'eux-mêmes.		
5. La destruction du pont entraîne la mort du balayeur.		
6. Cette destruction et cette mort passent inaperçues.		
7. Les ingénieurs rendent le balayeur responsable de la destruction du pont.		
8. Le balayeur doit répondre de ses actes devant un juge.		
9. Le juge (= le président du tribunal) refuse d'admettre que le balayeur soit le seul responsable de la destruction du pont.		
10. Lors du procès, le juge se montra irrité.		
11. Le juge n'a pas le moyen de savoir ce qu'a effectivement fait le balayeur.		
12. Les ingénieurs accusent le balayeur d'avoir participé volontairement à la destruction du pont.		
13. Les ingénieurs font semblant de regretter que la disparition du balayeur empêche son interrogatoire.		
14. Les ingénieurs regrettent que leurs erreurs aient entraîné la mort d'un homme.		
15. Faute de preuve, les ingénieurs sont déclarés non responsables de la destruction du pont.		
16. L'issue du procès entraîne des conséquences dramatiques pour la famille du balayeur.		

/ 20 points

QUESTIONNAIRE N°2 : LA COMPRÉHENSION DU RÉCIT

La fable est une espèce de « récit exemplaire ». On appelle « récit exemplaire » un récit dont l'histoire sert d'exemple, sert à donner une leçon : faites ceci, ne faites pas cela, soyez bien convaincu de ceci, ne le soyez pas de cela. Cette leçon, cette morale, est parfois énoncée explicitement, parfois simplement donnée à entendre. Lorsqu'elle est énoncée, c'est toujours sous la forme d'une phrase à *portée générale*, une phrase qui ne se rapporte pas seulement à l'histoire qu'on vient de lire, mais à quantité d'autres histoires analogues à celle-là.

Souligne, dans la liste des propositions suivantes, la (ou les) phrase(s) qui pourrai(en)t figurer, en guise de morale, à la fin du texte.

- a) Le balayeur n'était pas responsable de la destruction du pont.
- b) Les ingénieurs auraient dû être condamnés.
- c) Ceux qu'on nomme des responsables ne goûtent que rarement d'être dits responsables.
- d) De petites causes peuvent avoir de grands effets.
- e) L'étranger, c'est souvent le bouc émissaire.
- f) Méfiez-vous des balayeurs.
- g) Les innocents paient souvent pour les coupables.
- h) Aujourd'hui, chez nous, il ne fait pas bon de se prénommer Mohamed.
- i) Mieux vaut ne pas travailler avec zèle.
- j) Un coup de balai peut être dangereux.

/ 10 points

QUESTIONNAIRE n°3 : LECTURE D'ARGUMENTS

Nous te rappelons qu'argumenter, c'est énoncer un (ou plusieurs) argument(s) à l'appui d'une thèse. La thèse, ou conclusion, c'est l'énoncé de ce que veut faire admettre celui qui prend l'initiative de la persuasion argumentée. Donc, quand on a pris connaissance des arguments, il faut conclure que ceci est à penser ou que cela est à faire.

Question 1

Quelle est la conclusion que les ingénieurs veulent faire admettre pour leur défense ?

/ 4 points

Question 2

À qui s'adressent-ils (= le destinataire, la personne qu'ils veulent convaincre) ?

/2 points

Question 3

Cite 4 arguments avancés par les ingénieurs pour faire admettre leur conclusion.

Les 3 arguments :

Ils disent que ...

Ils disent que ...

Ils disent que ...

+ L'argument hypothétique :

Ils supposent que...

/ 8 points

Question 4

N'oublie pas que pour avoir quelque chance d'entraîner l'accord souhaité, l'énoncé émis à titre d'argument doit pouvoir résister à la réfutation (contestation) : on appelle cela la force d'un argument. Un argument est d'autant plus fort qu'il est étayé par des preuves.

4. Est-ce que l'un ou l'autre des quatre arguments précédents est (sont) étayé(s) par des preuves ?

/2 points

5. Quelle est la conclusion (la thèse) que le Président voudrait faire admettre aux ingénieurs ?

•

Cite deux arguments à l'appui de cette conclusion.

•

•

/ 4 points

Question 6

Est-ce que l'un ou l'autre des deux arguments précédents est (sont) étayé(s) par des preuves ?

/2 points

Question 7

Au bénéfice du doute, on acquitte les ingénieurs mais on soupçonne le balayeur. Pourquoi ? Cite la raison invoquée.

/ 4 points

Question 8

Quelle conclusion tires-tu de l'issue de ce procès ?

/ 4 points

QUESTIONNAIRE n°4 : CADRAGE GÉNÉRIQUE

Question 1

Comme tu as pu le lire dans l'introduction, « *Le pont et le balayeur* » est une fable. Cite trois caractéristiques de ce genre.

.....
.....
.....

Question 2

À quel(s) autre(s) genre(s) pourrais-tu comparer la fable ? Souligne la ou les bonne(s) réponse(s). Ensuite, justifie ta (tes) réponse(s) en mettant en évidence le point commun entre les deux genres.

<i>Genres</i>	<i>Justifications</i>
Un conte merveilleux Un fait divers Une légende Une parabole Un récit réaliste Un récit de science-fiction	

Question 3

Cite une fable célèbre dont la morale est proche de celle que tu viens de lire. Justifie ta réponse.

La fable.....de.....parce que.....

Question 4

À quel autre récit du recueil de tests celui-ci t'a-t-il fait penser ?

CORRIGÉ : /80 points

Questionnaire n°1. Compréhension de l'histoire. Sous-total : 40 points

Question 1 : cotée sur 20 points et dégage un boni éventuel de 12 points.

1 point par bonne réponse (16 points maximum).

1 point supplémentaire si indice de certitude « C » sur une réponse correcte (16 points supplémentaires maximum).

-1 point si indice de certitude sur réponse fausse.

	Explicitement dit, mais formulé autrement	Donné à entendre (c'est-à-dire inférable)	En contradiction avec le texte
1. Les constructeurs du pont sont très satisfaits de leur propre ouvrage.	X		
2. Le balayeur est soucieux d'un travail bien fait.	X		
3. Le balayeur provoque un dégât dont les conséquences sont catastrophiques.	X		
4. Quand il fut achevé, les constructeurs du pont n'avaient pas de raison d'être satisfaits d'eux-mêmes.			X
5. La destruction du pont entraîne la mort du balayeur. (voir note 1)		X	
6. Cette destruction et cette mort passent inaperçues.			X
7. Les ingénieurs rendent le balayeur responsable de la destruction du pont.	X		
8. Le balayeur doit répondre de ses actes devant un juge.			X
9. Le juge (= le président du tribunal) refuse d'admettre que le balayeur soit le seul responsable de la destruction du pont.		X	
10. Lors du procès, le juge se montra irrité.	X		
11. Le juge n'a pas le moyen de savoir ce qu'a effectivement fait le balayeur.	X		
12. Les ingénieurs accusent le balayeur d'avoir participé volontairement à la destruction du pont.		X	
13. Les ingénieurs font semblant de regretter que la disparition du balayeur empêche son interrogatoire.		X	
14. Les ingénieurs regrettent que leurs erreurs aient entraîné la mort d'un homme.			X
15. Faute de preuve, les ingénieurs sont déclarés non responsables de la destruction du pont.	X		
16. L'issue du procès entraîne des conséquences dramatiques pour la famille du balayeur.	X		

Note (1). Cet item est particulièrement difficile car Etchegoyen joue sur l'implicite ("écraser, disparition, tous les abîmes"). Il n'utilise pas de mots forts comme "est mort", "est décédé". Il faut amener les élèves à s'interroger sur ce choix de l'auteur: le balayeur est probablement mort mais il ne le dit pas explicitement. Pour la correction, la note sera mise en fonction de la justification avancée par l'élève.

Question 2

2 points sont attribués par bonne justification. Cette question est a priori évaluée sur 20 points mais l'élève peut obtenir des boni, donc un total supérieur à 20.

	Explicitement dit, mais formulé autrement	Inférable, c'est-à-dire, donné à entendre par le texte.
1. Les constructeurs du pont sont très satisfaits de leur propre ouvrage.	Les ingénieurs en étaient fiers...prestigieuse.	
2. Le balayeur est soucieux d'un travail bien fait.	C'était un homme consciencieux...avec conviction...	
3. Le balayeur provoque un dégât dont les conséquences sont catastrophiques.	Un câble fit basculer le pont... béance. Le balayeur fut emporté...	
4. Quand il fut achevé, les constructeurs du pont n'avaient pas de raison d'être satisfaits d'eux-mêmes.		
5. La destruction du pont entraîne la mort du balayeur.		S'écrasa quelque dizaines de mètres plus bas; sa disparition; précipité dans tous les abîmes.
6. Cette destruction et cette mort passent inaperçues.		
7. Les ingénieurs rendent le balayeur responsable de la destruction du pont.	Les ingénieurs chargèrent le malheureux balayeur.	
8. Le balayeur doit répondre de ses actes devant un juge.		
9. Le juge (= le président du tribunal) refuse d'admettre que le balayeur soit le seul responsable de la destruction du pont.		Toutes les questions du juge aux ingénieurs: une telle prouesse...; pourquoi...; Qu'est-ce...?
10. Lors du procès, le juge se montra irrité.	excédé	
11. Le juge n'a pas le moyen de savoir ce qu'a effectivement fait le balayeur.	Nous regrettons que sa....de l'interroger.	
12. Les ingénieurs accusent le balayeur d'avoir participé volontairement à la destruction du pont.		Qui sait si ce balayeur...pays? Ils suggèrent qu'il appartient à un groupe terroriste.
13. Les ingénieurs font semblant de regretter que la disparition du balayeur empêche son interrogatoire.		L'ironie de la formulation: "nous regrettons..." L'ensemble de l'histoire montre que la disparition du balayeur permet de le charger.
14. Les ingénieurs regrettent que leurs erreurs aient entraîné la mort d'un homme.		
15. Faute de preuve, les ingénieurs sont déclarés non responsables de la destruction du pont.	Au bénéfice du doute.	
16. L'issue du procès entraîne des conséquences dramatiques pour la famille du balayeur.	Sa famille doit quitter la région.	

Questionnaire n°2 : La compréhension du récit. SOUS-TOTAL /10 points

cinq soulignements : **C / D / E / G / H**

La [C] est la fin du texte d'Etchegoyen.

Remarque : pour faciliter la correction, nous accordons 2 points pour la réponse D alors qu'elle ne tient pas compte de l'éthique. Mais si l'élève a souligné tous les items, il faut lui retirer des points.

Questionnaire n°3 : Lecture d'arguments. SOUS-TOTAL /30 points

Question 1

4 points Ils veulent faire admettre la culpabilité du balayeur

Question 2

2 points Au président du tribunal (= le juge)

Question 3

8 points Ils disent que :

- a. Le balayeur avait un zèle névrotique et un quotient intellectuel peu élevé.
- b. Le pont n'était pas garanti contre les groupes terroristes ni contre les vandales.
- c. Ils ne sont pas comptables du service d'entretien.

Ils supposent que :

- d. S'il est étranger, il y a de fortes chances pour qu'il soit terroriste.

Si l'on considère qu'il y a trois arguments dans une seule phrase (son quotient intellectuel limité, ses études avortées et son zèle névrotique), alors il faut accorder un bonus de 2 points aux élèves qui trouvent les cinq arguments.

Question 4

2 points Non

Question 5

4 points La conclusion du président est qu'ils sont responsables.

Les arguments du président sont :

- Il faut être responsable du pire quand on revendique le meilleur.
- Le pont n'était pas solide s'il cède à un balai.

Question 6

2 points Oui

Question 7

4 points On l'accuse parce qu'il est étranger.

Question 8

4 points La conclusion est que, au bénéfice du doute, on préfère accuser le plus faible . L'étranger est un bouc-émissaire parfait.

Questionnaire n°4 : CADRAGE GÉNÉRIQUE

Pas de corrigé-type. Le professeur devant corriger en fonction de la matière vue.